

LA REPUBLIQUE DE GUINEE DANS LA « ZONE DES TEMPETES » : ALPHA CONDE VEUT UNE PRESIDENCE A VIE !!!

Pour le connaître depuis plus d'une cinquantaine d'années et pour avoir été, comme lui, candidat à la première élection présidentielle pluraliste de 1993, je voudrais m'inscrire en faux contre les belles dispositions d'esprit énoncées par le Président Alpha Condé dans son discours à la Nation du mercredi 4 septembre 2019. Il y dit notamment :

« Dans ma génération politique, tous les combats ont été menés et gagnés dans la sérénité ». Plus loin, il dit : « En faisant l'effort de se parler et en ayant la patience de s'écouter sans préjugés ni mépris, on se connaît et on se découvre mieux et on apprend aussi à se faire confiance ». Fin de citation.

Ces beaux principes n'ont jamais été respectés par leur auteur d'un jour. Je peux en témoigner en connaissance de cause. Alpha Condé est adepte du « rapport des forces ». Voici quelques vieux et récents exemples pour illustrer mon propos :

1. Dans une « *Déclaration sur les événements du 4 au 5 Juillet 1985* », publiée par le « *Mouvement national démocratique* » dirigé par Alpha Condé, on peut lire :
« Le Mouvement national démocratique (MND) déclare son soutien au Président Lansana Conté qu'il considère toujours comme une personnalité honnête, un patriote sincère, un homme de bonne volonté ».
C'est à cette occasion que celui-ci aurait ordonné l'exécution sans jugement des dignitaires du régime du Président Sékou Touré à Kindia, ainsi que celle de plusieurs dizaines d'officiers d'ethnie Maninka. D'aucuns prétendent que des militants du MND auraient aussi participé à la formation des jeunes de Conakry qui ont pillé les biens des cadres et commerçants d'ethnie Maninka, également encouragés par le « *WO FATA ARA* » du Président Lansana Conté;
2. Après la création du « *Rassemblement du Peuple de Guinée - RPG* », dont Alpha Condé est le président, ce parti politique a créé à Kouroussa, en Haute Guinée, une bande de terroristes qui portait le nom de « *Ninjas blancs du Hamana* ». Cette horde de jeunes terroristes établissait une liste des chefs de familles qui ne militaient pas au sein du RPG. Nuitamment et à tour de rôle annoncé d'avance, ils venaient forcer les portes de paisibles citoyens, violaient les jeunes femmes, ligotaient et bastonnaient le père de famille qui ne pouvait se plaindre nulle part ;
3. A partir de la création du Parti DYAMA que je dirigeais, j'ai été à deux reprises menacé d'attentat avec de l'essence ordonné par les dirigeants du RPG originaires, comme moi, de la ville de Kankan. J'en connais tous les protagonistes, hommes et femmes. Les deux localités en question étaient Diendè Milimou, dans la préfecture de Kissidougou et Banankoro, dans la préfecture de Kérouané ; c'est l'ancien sous-préfet de Banankoro au moment

des faits qui me l'a rappelé récemment. Ma délégation était obligée de se réfugier dans la mosquée voisine de Banankoro avec les journalistes qui nous accompagnaient, afin d'échapper aux vacarmes et aux menaces des militants locaux du RPG d'Alpha Condé ;

4. Le lendemain de la publication de la liste des candidats à l'élection présidentielle de décembre 1993, le Doyen Ba Mamadou est venu me rendre visite chez moi à Conakry-Taouyah. Nous nous connaissions et nous apprécions depuis notre militantisme contre le régime du PDG à Abidjan. Siradiou Diallo était le président du mouvement dans lequel j'étais un militant actif. Le lendemain-matin de bonne heure, une collègue de mon parti DYAMA est venue m'annoncer que les responsables du RPG qui faisaient surveiller mon domicile auraient décidé que, pour avoir reçu le Doyen Ba Mamadou, j'aurais trahi Alpha Condé. La décision aurait donc été prise que des jeunes militants du RPG allaient m'agresser, si jamais je ne retirais pas ma candidature et viendrais tenir campagne électorale chez moi en Haute Guinée. Alpha Condé sait exactement quelle a été ma réaction à ces menaces ;
5. En considérant la période récente de 2018-2019, combien d'adversaires du 3^e mandat présidentiel d'Alpha Condé ou du « referendum » pour une « nouvelle constitution » ont déjà été menacés ou même emprisonnés à Coyah, Forécariah, Kankan, Kindia, et Siguiri, pour ne citer que ces quelques cas flagrants ?
6. Enfin que dire de la centaine de jeunes Guinéens tués par balles réelles lors de manifestations sur ce que j'appelle désormais « L'Axe Patriotique » d'Hamdallaye, Bambéto, Cosa et Enco 5 ?

Le mandat donné au Premier Ministre n'est que de la poudre aux yeux. Celui-ci s'est déjà prononcé pour un mandat de plus pour son patron. Alpha Condé devrait savoir que personne ne prétend agir ou parler au nom du Peuple de Guinée. Celui-ci était déjà suffisamment mûr pour dire « NON » au referendum du Général de Gaulle en 1958. Il en fera de même pour toute tentative d'instauration d'une dictature qui sera plus intolérante et, de ce fait, plus sanglante que toutes celles que nous avons connues depuis l'indépendance de notre pays.

Le Président Alpha Condé semble oublier que le Peuple de Guinée est en même temps témoin et victime de son incapacité à lui fournir le minimum vital : l'autosuffisance alimentaire malgré les milliers d'hectares de terres cultivables, des écoles primaires, secondaires et des lycées comparables à celles de la sous-région ouest-africaine, des centres de santé avec un minimum d'équipements sanitaires, des routes carrossables en toutes saisons, de l'eau et du courant électrique, pas seulement pour Conakry et les villes voisines, une ligne de chemin de fer de Conakry à l'intérieur du pays, des aéroports fréquentables, même pour des compagnies aériennes étrangères, etc.

De notre génération politique, il ne reste en activité que le Président Alpha Condé et le modeste auteur de ce communiqué de presse. Alors un dernier conseil à

mon ami : je vous prie de rendre le tablier à la fin de votre deuxième et dernier mandat présidentiel dans l'honneur et la dignité. Sinon vous prendrez la lourde responsabilité historique des suites tragiques de votre entêtement à vouloir coûte que coûte une présidence à vie.

Le 5 Septembre 2019

Mohamed Mansour KABA

Président du Parti Pan Africain de Guinée (PAG)